

«C'est une nouvelle

Il n'y a pas de doute. Inauguré le 22 juillet dernier, l'ascenseur panoramique reliant la rue du Premières impressions récoltées à son pied,



Ils sont nombreux à l'emprunter quotidiennement. Ouvert entre 6 h et 1 h, l'ascenseur permet d'effectuer le trajet entre la Ville-Haute et le Pfaffenthal et vice versa en 30 secondes.

De notre journaliste
Fabienne Armbrorst

C'est une nouvelle bouffée d'oxygène pour le quartier», se réjouit Jean-André Stammel, président du Syndicat d'intérêts locaux Pfaffenthal-Siechenhof (SILPS). Un bon mois après l'ouverture de l'ascenseur panoramique, il tire un bilan positif. «Il y a énormément de Luxembourgeois, touristes et badauds qui descendent pour admirer l'ascenseur, cette merveille technique.»

Encaissé entre les plateaux de la Ville-Haute et du Kirchberg, le Pfaffenthal dispose désormais d'une ouverture vers l'ouest. «Auparavant, c'était difficile de se rendre par les petites portes et les rues étroites en ville. Les liaisons avec le bus étaient mauvaises. On avait besoin de plus de 30 minutes pour faire les 100 mètres à vol d'oiseau vers le centre, car le bus passait par la gare, se remémore-t-il. Ou bien il fallait descendre jusqu'à Clausen et attendre sa correspondance.» Un avis que partage Micilde rencontrée en début de semaine en bas de l'ascenseur. «C'est pratique. Désormais, je suis en ville en dix

minutes», témoigne cette habitante du Pfaffenthal avec son pack d'eau et sac de courses sous le bras.

Quelques instants plus tard, c'est Martin qui débarque à vélo pour rejoindre l'ascenseur. «Je me rends au Kirchberg. Grâce à l'ascenseur, je ne dois pas grimper la côte, explique cet employé d'Amazon travaillant à Clausen. Et je n'arrive pas en sueur à mon rendez-vous. Avec l'arrivée du funiculaire l'an prochain, cela sera encore plus pratique.»

► «Jamais vu autant de monde dans le quartier»

«L'ascenseur est une bonne chose. Il permet de désenclaver le Pfaffenthal. Désormais je peux venir au travail à vélo, enchaîne Annick qui travaille dans un bureau d'architectes au Pfaffenthal. Depuis qu'on a l'ascenseur, entre collègues on monte aussi plus souvent en Ville pendant la pause de midi.»

«À la fois les résidents et les touristes apprécient ce désenclavement du quartier qui sombrait un peu dans un sommeil profond», récapitule Jean-André Stammel. «Nous n'avons encore jamais vu autant de monde dans le quartier. Le quartier a toujours été un peu délaissé à cause de sa réputation. Nous sommes contents que les gens remarquent que le quartier



Grâce aux deux portes, le cycliste entre d'un côté de l'ascenseur et ressort de l'autre. Il n'a pas besoin de faire marche arrière.

Grâce à l'ouverture de l'ascenseur, les habitants du quartier peuvent rejoindre le centre-ville en dix minutes.

«Ça décoiffe!»

Outre son côté pratique, l'ascenseur offre une vue panoramique époustouflante. Depuis la Ville-Haute, on rejoint l'ascenseur par une passerelle de 75 mètres de long au bout du parc Pescatore. «La vue est superbe», s'exaltent trois copines venues depuis Roeser, Larochette et Erpeldange. Même refrain d'un groupe d'amis retraités qui découvrent l'ascenseur. «Dans le cadre de notre balade, on vient de traverser le Pfaffenthal, nous confie Triny depuis la plateforme. Tout a changé. Je me souviens de l'époque où mon oncle y était boulanger...» Il est vrai qu'au fil du temps, le quartier s'est transformé (lire également ci-dessous).

«C'étaient de vieilles bâtisses. C'était un faubourg. Les habitants allaient au lavoir. Ils n'avaient pas de toilettes. Aujourd'hui, c'est tout le contraire», raconte cette habitante de Luxembourg. Mais aussi du côté des étrangers, la vue est appréciée: «Ça décoiffe!», lance Karl-Heinz originaire de la région de Coblenze et qui travaille sur un chantier au Pfaffenthal. Avec son collègue Michael, ils sont en train de poser la fibre optique. Ils ont profité d'un instant de pause pour monter: «Je connaissais les gondoles en verre de Coblenze, mais pas ça.» Même surprise pour Anнемie et Kees. Ce couple d'Amsterdam rejoint la Méditerranée à vélo en traversant le Grund. Ils n'ont pas regretté de s'être arrêtés quelques instants pour emprunter l'ascenseur: «Cela valait le coup!»



Ils sont nombreux à admirer chaque jour le panorama.

«C'était un quartier vivant»

Avec les villes basses du Grund et de Clausen, le Pfaffenthal forme le quartier le plus ancien de la Ville de Luxembourg. Au 31 décembre 2015, le quartier du Pfaffenthal comptait 1 137 habitants. Avant le démantèlement de la forteresse au XIX^e siècle, le quartier était plus peuplé. «C'était un quartier vivant», rappelle le président du Syndicat d'intérêts locaux Pfaffenthal-Siechenhof (SILPS) «Il y avait des petites industries, des petits artisans, de bons artisans... Le Grand-Duc faisait faire ses pantalons ici.» Lors du démantèlement des remparts, de nombreux terrains sont apparus sur le marché. «Beaucoup de gens aisés du Pfaffenthal sont montés habiter en Ville. Ils y ont acheté des terrains et construit des maisons», poursuit-il.

Dans les mêmes années, ce faubourg perd son caractère de porte d'entrée à la Ville à la suite de l'ouverture de la nouvelle voie d'accès à la Ville-Haute, la côte d'Eich. Avec l'industrialisation, les activités commerciales et artisanales disparaissent au fur et à mesure et le quartier se retourne de plus en plus sur lui-même, n'attirant plus beaucoup de visiteurs. «Toutes les petites entreprises artisanales ont dû fermer. Le quartier s'est appauvri, les gens sont partis. Les maisons étant vides, des gens ont été attirés. Ceux-ci ont ensuite apporté la mauvaise réputation du quartier à la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. C'est alors que le quartier devient insalubre. Dans les années 1920, les maisons insalubres ont en grande partie été démolies. C'étaient malheureusement des endroits très pittoresques.» À la suite de l'explosion accidentelle le 30 mai 1976, le Pfaffenthal perd à nouveau des habitants. L'accident cause la mort à trois personnes, en blesse 20 et laisse 93 sans-abri. Vingt maisons sont complètement détruites. «Le noyau dur des habitants du Pfaffenthal est alors décimé. Plus de 100 ont été réinstallés dans le pays. Ils ne sont plus revenus, car cela a duré dix ans jusqu'à ce que les maisons soient reconstruites. Ce sont finalement devenus des logements sociaux de la Ville de Luxembourg.»

F. A.

